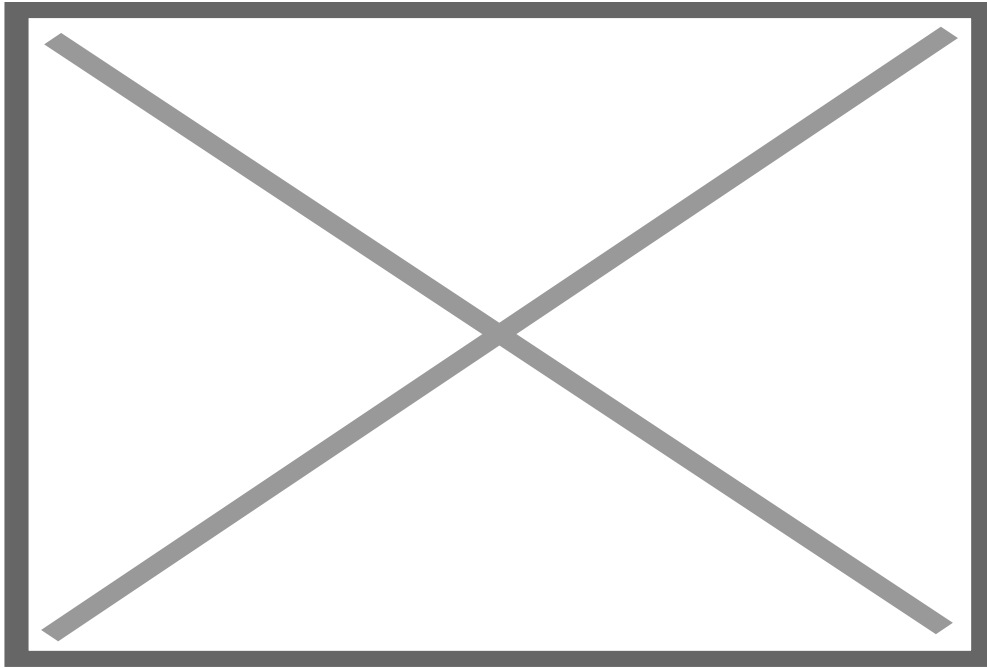


Des accusations d'antisémitisme ciblent les enseignants progressistes de l'Université de New York

Description

Rachel Ida Buff - 20 mars 2019



La Faculté de la Communauté Kingsborough (KCC).

Le corps enseignant politiquement progressiste de la Faculté de la Communauté Kingsborough a commencé à s'organiser plus activement sur son lieu de travail. Récemment, un certain nombre d'entre eux se sont réunis pour organiser les prochaines élections syndicales du campus, afin de créer une section dynamique se basant sur un militantisme de terrain.

Une fois organisés, ces enseignants se sont trouvés confrontés à une opposition de plus en plus agressive venant des conservateurs sur le campus. L'administrateur de Kingsborough, Michael Goldstein, en particulier, a accusé les enseignants progressistes de la faculté d'avoir orchestré son encontre une « campagne systématique et pernicieuse » de haine antisémite. « La raison de leur attaque ? » a-t-il critiqué. « Je suis juif, conservateur politiquement, et je crois dans le sionisme, le mouvement des droits civils du peuple juif ». Et ces accusations ont été reprises et amplifiées par le *Jerusalem Post* et le magazine *Tablet*.

Ces accusations sont irresponsables et infondées. En les portant, Goldstein adopte une tactique de la droite qui est dangereuse et de plus en plus courante : d'employer cyniquement l'antisémitisme qui est un problème très réel comme une arme afin d'intimider les opposants politiques.

Les enseignants progressistes ont Ã©tÃ© soumis Ã plusieurs formes diffÃ©rentes de harcÃ©lement. Plus d'une douzaine d'entre eux, par exemple, ont rÃ©cemment reÃ§u des lettres du projet Lawfare les menaÃ§ant de poursuites. Certains des enseignants progressistes, accusÃ©s par Goldstein dans la presse d'incitation Ã la haine antisÃ©mite, ont Ã©galement reÃ§u des courriels et des lettres de menace.

Anthony Alessandrini, professeur d'anglais Ã Kingsborough et qui participe aussi Ã la facultÃ© au Programme de maÃ®trise en Ã©tudes du Moyen-Orient au Centre des diplÃ´mÃ©s de CUNY, est l'un de ceux que Goldstein accuse publiquement dans un rÃ©cent article de « jouer les marionnettistes » avec ses collÃ¨gues progressistes, et d'inciter Ã la haine antisÃ©mite Ã la facultÃ©. L'article Ã©voque spÃ©cifiquement l'engagement intellectuel et politique d'Alessandrini dans le travail de solidaritÃ© avec la Palestine, en se basant sur un article qu'il a Ã©crit sur le mouvement de Boycott, DÃ©investissement et Sanctions comme preuve de son opinion anti-juive. Le fait que Goldstein et les sources journalistiques qui reprennent son rÃ©cit associent la critique d'IsraÃ«l Ã l'antisÃ©mitisme menace d'Ã©touffer tout dÃ©bat sur la question de savoir si la KCC est en droit d'Ã©tudier, d'Ã©crire et de dÃ©battre librement, comme eux-mÃªmes le font, sur toutes les questions importantes, politiquement et intellectuellement.

Il est rÃ©vÃ©lateur que Goldstein ait fait appel au soutien du Projet Lawfare, dont la mission consiste Ã utiliser les poursuites judiciaires pour antisÃ©mitisme comme moyen de harcÃ©lement contre le corps enseignant et les institutions universitaires, peut-Ãªtre plus particuliÃ¨rement Ã l'UniversitÃ© d'Ã©tat de San Francisco, dans un dossier rÃ©cemment dÃ©boutÃ© par un juge fÃ©dÃ©ral. (Un autre dossier similaire est toujours en instance devant un tribunal d'Ã©tat).

Le Projet Lawfare est d'Ã©jÃ impliquÃ© depuis plusieurs annÃ©es dans une action juridique concernant des accusations d'antisÃ©mitisme Ã Kingsborough. Ã l'instar de Goldstein, Jeffrey Lax, professeur de commerce Ã Kingsborough, s'est lui aussi tournÃ© vers le Projet Lawfare pour dÃ©poser plainte pour discrimination Ã l'emploi, contre la facultÃ©. (Le dossier soutient notamment que le fait que le corps enseignant de Kingsborough ait un pourcentage de juifs infÃ©rieur Ã celui du quartier voisin de Manhattan Beach Ã Brooklyn constitue la preuve d'une discrimination Ã l'emploi contre les juifs). La directrice du Projet Lawfare, Brooke Goldstein, prend des positions extrÃªmes sur un certain nombre de questions, s'exprimant dans des mÃ©dias tels que Fox News. Elle a niÃ© l'existence des Palestiniens, et critiquÃ© l'institution d'une nationalitÃ© au titre du seul droit du sol, par exemple.

Le caucus (rÃ©union des instances dirigeantes) des enseignants progressiste de Kingsborough (dont beaucoup sont juifs) n'a Ã©tÃ© impliquÃ© dans aucun harcÃ©lement de collÃ¨gues. Le caucus s'est rÃ©uni au lendemain de l'Ã©lection du PrÃ©sident Trump en 2016, en tant que collectif informel. Les membres du corps enseignant au caucus ont alors exprimÃ© dans un courriel leur volontÃ© commune :

â renforcer les structures institutionnelles existantes d'une gouvernance partagÃ©e ; en faisant en sorte que les intÃ©rÃªts des enseignants Ã temps partiel soient plus Ã©quitablement reconnus ;

â encourager un sentiment plus fort de la communautÃ© intellectuelle par un engagement commun envers la cause large et progressive de l'enseignement public ; et

à?? aborder les questions de l'oppression structurelle à?? y compris, mais sans s'y limiter, le racisme, le sexisme, l'homophobie, l'antisémitisme, l'islamophobie, les sentiments anti-immigrants, et l'oppression fondée sur l'identité sexuelle à?? car elles affectent toutes celles et ceux d'entre nous qui enseignent, étudient, et travaillent à la KCC.

À la lecture d'articles selon lesquels une photographie du père de Goldstein aurait été, au printemps dernier, vandalisée avec des graffitis antisémites, trente-sept enseignants dont plusieurs sont affiliés au caucus ont signé une lettre condamnant de tels actes. Goldstein, cependant, a insisté, y compris dans cette vidéo qu'il a postée l'an dernier, en disant que le corps enseignant progressiste *« fortement organisé »*, qu'il décrit comme une *« frange d'extrême gauche »* socialiste et communiste, avait créé un climat de haine anti-Israël et anti-juif sur le campus en général, et incité à cet acte de vandalisme en particulier.

D'autres enseignants de CUNY sont venus soutenir leurs collègues de Kingsborough visés par ces accusations ; *« Nous nous opposons aux tentatives visant à réduire au silence les membres de notre corps enseignant qui exercent leur droit à s'organiser, à faire des recherches, et à écrire sur les questions incontournables de notre époque »*, écrivent-ils dans une lettre ouverte.

La Faculté de la Communauté de Kingsborough et CUNY ont conduit des enquêtes sur ces accusations, mais elles n'ont pas encore publié de déclaration au-delà de cette lettre reçue de la présidente de Kingsborough, Claudia Schrader, adressée au *Daily News* de New York, notant que *« des articles récents »* sur l'antisémitisme à la faculté avaient *« exacerbé l'acrimonie »* sur le campus.

Ces fausses accusations d'antisémitisme à CUNY-Kingsborough masquent une agression concertée contre l'organisation des enseignements progressistes.

(Article publié sur l'Academe Blog, le 19 mars 2019 en réponse aux récentes accusations portées contre le corps enseignant de la CUNY).

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

Source: [Jadaliyya](#)

date créée
2019/03/23